



GETTY IMAGES

Agir pour une économie plus verte

Les finalistes au sein de cette catégorie sont River Cleanup, Wondr Care et Aphea.Bio.

Les défis écologiques tels que la sécheresse, la pollution et les inondations n'épargnent pas la Belgique. Le changement climatique et la perte de biodiversité sont interconnectés et impactent notre qualité de vie. Ils nécessitent une action urgente et les entreprises, moteur de l'activité économique, peuvent y jouer un rôle important.

Pas mal d'entreprises en ont pris aujourd'hui conscience et multiplient les initiatives pour jouer la carte de l'écologie et diminuer leur impact sur les écosystèmes naturels.

Certaines adoptent des modèles économiques circulaires réduisant les déchets, réutilisant les matériaux et favorisant la durabilité à chaque étape de la chaîne de valeur. D'autres investissent dans les énergies renouvelables pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Elles peuvent également jouer un rôle dans la préservation des écosystèmes naturels en soutenant des projets de reforestation, de réensauvagement et de conservation de la nature. Ces initiatives ont un impact positif sur la biodiversité, tout en contribuant à atténuer les effets

LES ENTREPRISES NOMINÉES POUR CETTE CATÉGORIE

- AB InBev
- Aphea.Bio
- Betterfly
- Dripl
- Forest Fwd
- Go Forest
- Paulussen
- Houthandel BV
- Pipda
- R&O Lab
- River Cleanup
- Stam Agro
- Urban Forest Europe
- Van der Valk Hôtel Luxembourg Arlon
- Wondr Care

du changement climatique. Enfin, pas mal de ces firmes jouent la carte du pragmatisme et optimisent leurs *process* pour devenir plus *clean* tout en assurant leur production. Bref, nombreuses sont les entreprises qui s'engagent. Cet engagement actif des entreprises est, d'ailleurs, essentiel pour créer une économie plus verte résiliente et respectueuse de la nature. Mais beaucoup cherchent à aller encore plus loin. Les Trends Impact Awards ont récompensé des projets susceptibles de les inspirer.

📌 C.CH.



RIVER CLEANUP

Nettoyer les rivières partout dans le monde

Ce n'est qu'en 2018 que River Cleanup a organisé sa première campagne de nettoyage le long du Rhin; cinq ans plus tard, l'organisation à but non lucratif compte cinq équipes principales sur trois continents, a développé sa propre technologie et sensibilise les écoles. BENNY DEBRUYNE



“**R**iver Cleanup est une initiative en plein essor qui favorise la prise de conscience et l'action au niveau mondial pour lutter contre les déchets plastiques”, déclare Jiska Verhulst, directrice du développement durable de DEME, qui a été récompensée lors des Trends Impact Awards de l'année dernière. “Il s'agit

d'une combinaison puissante de projets de prévention, de nettoyage des rivières et de transformation.” L'organisation peut exceller avec des résultats solides.

Depuis 2019, River Cleanup a activé 200.000 personnes dans 90 pays et collecté 3 millions de kilos de déchets plastiques le long de certains des fleuves les plus pollués du monde. River Cleanup a développé une nouvelle technologie pour retirer plus efficacement les déchets des rivières et a installé des poubelles pour s'engager dans la prévention.

Ces dernières années, River Cleanup a prouvé que son approche holistique fonctionne.

River Cleanup vise non seulement à nettoyer les rivières, mais surtout à faire évoluer les mentalités pour que les gens ne jettent plus leurs déchets. Elle intervient dans 50 écoles à travers le monde pour sensibiliser la population et cherche des solutions circulaires pour remplacer le plastique.

Un réseau scientifique et économique

En cinq ans, l'organisation du fondateur Thomas de Groote a mis en place un réseau de partenaires issus du monde universitaire et de celui des affaires autour de son projet afin de s'assurer que River Cleanup reste en phase avec les nouvelles découvertes scientifiques et financièrement solide. River Cleanup peut désormais se targuer d'avoir de bonnes références. Elle a remporté le Cisco Innovation Challenge, a été sélectionnée par le réseau mondial Ashoka et a même reçu le soutien du Premier ministre belge Alexander De Croo.

Avec Ashoka, River Cleanup cherche maintenant à générer de nouvelles sources de revenus, par exemple en offrant des services de nettoyage des rivières ou en monétisant les déchets plastiques collectés. Pour l'instant, le modèle d'entreprise de la start-up anversoise repose sur la collecte de fonds auprès de philanthropes, d'entreprises sponsors et de subventions publiques. Les entreprises, en particulier, veillent à ce que River Cleanup n'ait pas de soucis financiers.

Ces dernières années, River Cleanup a prouvé que son approche holistique fonctionne. Elle vise maintenant à accroître son impact en se mettant au service de davantage de rivières, en créant à chaque fois un écosystème de partenaires autour d'elles. De cette manière, elle vise à devenir la référence mondiale en matière de rivières sans plastique. 🌱

APHEA.BIO

Une alternative aux engrais artificiels conventionnels

“Aphea.Bio développe des solutions microbiennes innovantes qui constituent des alternatives respectueuses de l’environnement aux pesticides chimiques et aux engrais synthétiques, explique la biologiste Sara Vicca, chercheuse principale à l’université d’Anvers. Ces innovations sont essentielles pour rendre l’agriculture plus durable et pour lutter contre la crise de la biodiversité.”

Basée à Gand, Aphea.Bio a innové avec une souche bactérienne brevetée qui permet aux racines des tiges de blé de mieux absorber les nutriments du sol. Pour ce faire, les semences sont micro-enrobées

avec le biostimulant de l’entreprise. Aphea.Bio a développé ce biostimulant après cinq années de recherche. Les agriculteurs disposent ainsi d’une alternative aux engrais conventionnels, tout en conservant le même rendement. En travaillant de cette manière, les agriculteurs réduisent leurs émissions d’azote. “C’est un véritable joyau dans le centre d’excellence en biotechnologie que nous avons ici en Flandre, indique Jochen Vincke, associé responsable du développement durable chez PwC Belgique. Aphea.Bio a un grand potentiel de croissance et pourrait avoir un impact mondial.” Avec son approche, la spin-off de l’Institut



APHEA.BIO a mis au point un biostimulant novateur,

flamand de biotechnologie, d’UGent et de la KU Leuven a pour objectif de contribuer à transformer le secteur des engrais et des pesticides chimiques en une alternative durable. Lors de la présentation au jury des Trends Impact Awards, Jiska Verhulst, directrice de la durabilité chez DEME, a été séduite par la manière dont la durabilité est au cœur de cette entreprise. “Elle se concentre sur de meilleures solutions – moins d’engrais – et s’efforce de rendre ses solutions plus mesurables en analysant le cycle de vie de tous les produits issus de la R&D.”

WONDR CARE

Des produits qui rendent beaux et bons

Derrière la marque Wondr Care disponible en Belgique, en Allemagne et aux Pays-Bas, on retrouve Planet B, la start-up gantoise de Tibbe Verschaffel qui, entouré d’une équipe de scientifiques, s’est donné pour mission de remplacer les produits du quotidien par des alternatives écologiques, saines, bonnes pour les humains, les



animaux et la planète. Après le succès des pailles durables en bambou Bamboozie (disponibles aujourd’hui dans plus de 4.000 points de vente), le jeune CEO a donc lancé cette gamme de soins pour la peau et les cheveux fabriqués en Belgique. Un financement d’environ 1,5 million d’euros, avec entre autres La Participatiemaatschappij Vlaanderen (PMV) et des *business angels*, a été nécessaire pour créer ces produits pensés pour être à la fois beaux, avec lesquels on se sent bien et, surtout, qui font du bien. Comprenez : ils sont parfumés, pratiques, efficaces, composés d’ingrédients naturels, cruelty free, sans ingrédients nocifs tels que sulfates et parabènes, sans plastiques ni microplastiques, ils requièrent un minimum de

transport fluvial... et ont un impact social et durable positif. Saviez-vous que la majorité des flacons de shampooing et de gel douche en plastique que nous utilisons fréquemment contiennent entre 70 et 85 % d’eau ? Ce que l’on évite avec les cosmétiques solides qui, en outre, permettent de faire l’impasse sur l’usage de contenants en plastique. On estime ainsi qu’un produit Wondr Care remplace l’usage de trois à quatre flacons en plastique. Et pour celles et ceux qui font grise mine devant les cosmétiques solides, l’équipe scientifique de Planet B a également développé (avec le soutien financier du Vlaio) des poudres de savon à mélanger avec un peu d’eau. De quoi se chouchouter sous la douche sans culpabiliser ; la devise de Wondr Care est d’ailleurs “100 % de bien-être, 0 % de culpabilité”.